

## **APPELÉS À RÉAGIR AVEC DE NOUVEAUX COEURS ET DE NOUVEAUX ESPRITS FACE AUX VICTIMES DE CRIMES**

**À titre de Chrétiens, nous sommes appelés à agir  
avec un «coeur de chair» et non avec un «coeur de pierre»**

*(Ezéchiel 11:19)*

### **Comment les communautés chrétiennes peuvent-elles se montrer 'le prochain' des victimes d'actes criminels?**

*(Luc 10:29-38)*

On estime à au moins 110 millions le nombre de crimes commis tous les ans au Canada. Et derrière chaque crime, il y a une victime, sinon plusieurs victimes, et des histoires personnelles très touchantes. Le plus tragique, c'est que la plupart de ces histoires ne sont pas connues, ou si elles sont racontées, elles sont aussitôt oubliées. Certains d'entre nous ont été victimes, ou encore un membre de notre famille ou un(e) ami(e) a été victime d'un acte criminel.

Malheureusement, un pourcentage infime des victimes d'actes criminels obtiennent une reconnaissance ou réponse quelconque du système judiciaire. Et lorsque leur cause se rend jusque devant les tribunaux, plusieurs des victimes sont tout de même insatisfaites, blessées ou en colère. C'est simplement que le système judiciaire actuel est organisé de façon à reconnaître que les crimes sont contre l'État. La douleur et la perte subies par les personnes victimisées ont peu d'importance puisque le système judiciaire ne peut pas répondre aux besoins spécifiques des victimes individuelles. Les tribunaux laissent parfois l'impression aux victimes qu'elles ont subi un procès elles aussi. Le tribunal n'est pas le meilleur endroit où raconter toute son histoire. ( <http://www.csc-scc.gc.ca/text/pblct/stisfy/justf.pdf> pp. IX- XVIII)

Plusieurs d'entre nous ne sommes pas nécessairement conscients que les victimes d'actes criminels n'obtiennent pas une satisfaction du système judiciaire. Il se pourrait aussi que nous n'aimions pas nous écarter des sentiers battus. Comment pouvons-nous, à titre de membres de communautés chrétiennes, trouver de nouvelles façons d'appuyer les victimes qui ont besoin d'aide dans leur quête de justice, de compréhension et de guérison?

#### **Qui sont les victimes d'actes criminels?**

Plusieurs victimes dans notre environnement ne sont pas nécessairement reconnues comme telles puisqu'elles ne correspondent pas au stéréotype traditionnel de la personne ayant besoin d'aide, ou encore parce qu'elles ont trop honte d'avouer ce qui leur est arrivé. Il peut s'agir : les personnes âgées, les pauvres, les personnes handicapées, les enfants, les ados : chaque victime et chaque situation est unique. Les impacts peuvent varier selon toute une gamme de différences liées au sexe, au groupe racial ou ethnique, au statut social ou sentiment d'appartenance. (Voir par exemple PCO *C'est un crime : fiches de renseignements : Violence; Les Jeunes; Violence Familiale; Crime Contre la Propriété.* <http://www.crimepreventionottawa.ca/publications-fr.cfm> )

Même lorsque le système judiciaire considère le crime comme étant relativement mineur, la victime peut subir de la détresse physique et financière, et être dévastée par des impacts psychologiques et sociaux qui laissent une impression de violation et de crainte qui ne disparaît jamais. Les victimes de crimes personnels sérieux peuvent subir des traumatismes débilissants à long terme. Ces victimes doivent pouvoir raconter leur histoire, et parfois à plusieurs reprises, et faire leur cheminement à travers ces émotions les plus vives avec le plus grand respect possible. Elles désirent que les torts qu'elles ont subis soient reconnus et que leur dignité soit restaurée. Malgré tout ce qu'elles ont subi, elles sont encore capables de résilience et d'ouverture vers une nouvelle croissance. Elles continuent d'être soutenues par Jésus, le guérisseur de toutes les plaies, et nourries par Son amour radical qui nous unit tous malgré les circonstances.

### **Comment les communautés chrétiennes peuvent-elles se montrer 'le prochain' des victimes d'actes criminels?**

La vie de Jésus telle que racontée dans les Évangiles est un message de miséricorde, de compréhension et d'amour. Il guérissait les relations. Personne n'échappait à ses préoccupations. Il accueillait tout autant les faiseurs de trouble que les blessés. Dans l'Histoire du Bon Samaritain, il a utilisé l'exemple des soins à prodiguer aux victimes d'actes criminels pour nous montrer comment aimer notre prochain comme soi-même : le Samaritain ... a soigné les plaies (de la victime), en y versant de l'huile et du vin, puis l'a fait monter sur sa propre bête pour le conduire jusqu'à l'auberge, et il en prit soin .... Et Jésus dit «Allez et faites de même.»

Dans chacune de nos communautés, il peut y avoir de telles victimes qui vivent dans la douleur et l'isolement que nous pouvons à peine comprendre. Comment pouvons-nous soigner leurs blessures et leur faire savoir qu'elles ne sont pas seules? Comment pouvons-nous agir envers eux comme de bons proches, leur 'prochain'?

Les communautés chrétiennes peuvent devenir des *communautés de guérison* pour les victimes d'actes criminels de plusieurs façons. Nous vous en présentons quelques-unes, ainsi que des références pour des renseignements et des ressources supplémentaires :

- **Créer un endroit sécuritaire où les victimes d'actes criminels peuvent raconter leur histoire, exprimer leur haine et leurs craintes, sans peur d'être jugées ou accusées.** Créez un environnement où l'on accepte les victimes et où on les encourage à parler de leurs douleurs, de leurs limitations et de leur besoin de guérison.
- **Appuyer les victimes d'actes criminels.** Les victimes de crime doivent entendre très clairement le message que les torts qu'ils ont subis ne sont pas acceptables dans notre communauté. Nous devons défendre les victimes et les appuyer dans leurs démarches en vue de reprendre le contrôle de leur vie.  
(Wemmers, Jo-Anne. (2003). *Introduction à la victimologie*. Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal <http://www.amazon.fr/Introduction-%C3%A0-victimologie-Jo-Anne-Wemmers/dp/2760618730>; Association québécoise Plaidoyer-Victimes [www.aqpv.ca](http://www.aqpv.ca) )

- **Participer aux tâches courantes de la vie quotidienne.** Les victimes de crime peuvent avoir des périodes de détresse psychologique et de chaos. Nous pouvons leur donner un coup de mains pour des tâches comme le gardiennage, la préparation de petits plats réconfortants, la lessive, l'entretien de la maison, les courses à l'épicerie, la préparation des repas.
- **Repérer des ressources dans la communauté et informer les victimes d'actes criminels sur la façon d'y avoir accès.** Les victimes d'actes criminels ont souvent des questions qui demeurent sans réponse : Quelle sorte de personne peut faire une telle chose? Pourquoi moi? Qu'est-ce que ma mère (ma sœur, ma fille) a subi? La personne est-elle repentante? Était-ce de ma faute? Des ressources comme du counseling, de la médiation et des rencontres entre victimes et délinquants animés par des conseillers sont souvent disponibles dans la communauté locale. (*Pour une vraie justice: Options communautaires sûres* à <http://www.csc-scc.gc.ca/text/pblct/stisfy/justf.pdf> Sections 1 et 2; Centre de services de justice réparatrice [www.csjr.org](http://www.csjr.org) ; Centre d'aide aux victimes d'actes criminels [www.cavac.qc.ca](http://www.cavac.qc.ca) )
- **Assurer les forces et réconforts uniques d'une communauté croyante.** La prière, la lecture des Évangiles et les rites sacrés peuvent constituer pour les victimes une occasion d'exprimer leur colère et leurs douleurs en présence d'un Dieu compréhensif et aimant. La foi vécue au sein d'une communauté croyante peut apporter espoir en une période de douleur extrême, et donner un certain sens dans une période de grand désespoir. En définitive, une communauté croyante qui accompagne les victimes de crimes violents peut les appuyer tout au long de leur cheminement vers le pardon – le pardon accordé non pas par obligation, mais comme une décision éclairée de se délester du fardeau du chagrin qui les afflige, elles et leur famille, afin qu'elles puissent poursuivre leur cheminement vers la guérison et la paix. Une décision prise en accord avec Jésus, qui, lui même une innocente victime, a demandé à son Père de pardonner ses ennemis, «car ils ne savent ce qu'ils font» (Luc. 23:34).

Jésus nous a enseigné à pardonner à ceux qui nous ont offensés et à soigner les plaies de ceux qui ont été blessés. Il nous demande maintenant «d'aller et de faire de même avec les victimes de crimes parmi vous.»

**Pour des commentaires et des ressources supplémentaires, voir :**

**Le Conseil des Églises pour la justice et la criminologie :**

[info@ccjc.ca](mailto:info@ccjc.ca)